Zeitschrift: Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale

Herausgeber: Fédération suisse des urbanistes = Fachverband Schweizer Raumplaner

Band: - (2005)

Heft: 2

Vorwort: Editorial

Autor: Gerber, Andreas / Mil, Nathalie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Liebe Leserinnen, liebe Leser,

Im Jahr 2000 hat Frau Nabholz (FDP, Zürich) im Nationalrat eine Motion mit folgendem Wortlaut eingereicht: «In der Schweiz schreitet seit Jahrzehnten die Siedlungstätigkeit mit einer nahezu ungebremsten Geschwindigkeit voran. Dieser hohe Boden- und Landverlust entspricht nicht den Planungsgrundsätzen des RPG, wonach die Siedlungen in ihrer Ausdehnung zu begrenzen sind. Die Anstrengungen in den letzten Jahren in diesem Bereich greifen zu wenig und erfordern eine neue Strategie. Als Problem erweist sich insbesondere die heute mangelnde überörtliche Standortplanung. Hier müssten vermehrt regionale, kantonale und kantonsübergreifende Lösungen angestrebt werden. ...»

Eine Studie, die 2003 im Auftrag des are verfasst wurde, kommt zum Schluss, dass die vorhandenen Baulandreserven in den Gemeinden ungleich verteilt sind: In der Tendenz sind sie in ländlichen, peripheren Gemeinden allgemein zu gross, weil sie hier als Voraussetzung für wichtige Entwicklungen betrachtet werden. Umgekehrt verfügen Gemeinden an guten Standorten, z. B. Zentrums- oder Agglomerationsgemeinden, oft über geringere Baulandreserven. Dieser Umstand, verbunden mit der Autonomie der Gemeinden in Fragen der Nutzungsplanung hat teilweise zur Folge, dass die Entwicklungsziele der überörtlichen Planungen kaum umgesetzt werden.

Wie dieser Problematik begegnet werden kann, darüber gehen die Meinungen auseinander. Vereinfacht gibt es zwei Grundhaltungen:

Die eine will Entscheidungskompetenzen vermehrt auf die übergeordneten Stufen verlagern, nicht zuletzt zulasten der Gemeindeautonomie, während die andere auf verstärkte Kooperation schwört.

In dieser Nummer der collage werden vier mögliche Ansätze aus der persönlichen Sicht von vier Regionalplanern dargestellt.

Der Regionalplaner einer ländlichen Region im Kanton Bern, der sich seit Jahren stark für eine verstärkte Kooperation unter den Gemeinden einsetzt, zeigt Möglichkeiten und vor allem Grenzen.

In der Region Aarau wird es mit einer Vision von regionalen Nutzungsplänen auf der Basis freiwilliger Kooperation unter den Gemeinden versucht. Was ist davon zu halten?

Im Kanton Luzern fusionieren Gemeinden gleich regionsweise; was heisst das für die räumliche Entwicklungssteuerung? Ein Gespräch unter Fachleuten und Politikern.

Im letzten Beitrag geht es um Fragen einer lebenswerten Nachrüstung der urbanen Agglomeration Zürich als wirtschaftliches Rückgrat der Schweiz. Der Autor kommt zum Schluss, dass nur verbindliche regionale Leitpläne und übergeordnete Mengenvorgaben zum Ziel führen werden.

Chères lectrices, chers lecteurs,

En 2000, Lili Nabholz (PRD, Zurich) a déposé une motion au Conseil national ainsi rédigée : «Dans notre pays, l'urbanisation se poursuit à bride abattue depuis des décennies. Cette disparition massive des sols et du paysage est contraire aux principes régissant l'aménagement inscrits dans la LAT, en vertu desquels l'étendue des territoires réservés à l'habitat et à l'exercice des activités économiques doit être limitée. Les efforts entrepris dans ce domaine ces dernières années n'ont pas produit les effets escomptés. Une nouvelle stratégie s'impose. C'est essentiellement la planification globale qui fait défaut. Il conviendrait de donner la préférence aux solutions régionales et cantonales, voire intercantonales. ...»

Une étude réalisée en 2003 à la demande de l'ARE conclut que les réserves de terrains à bâtir existantes sont réparties de manière inégale dans les communes : d'une façon générale, ces réserves sont trop grandes dans les communes rurales périphériques, car elles y sont considérées comme indispensables à des développements importants. A l'inverse, les communes bien situées, p. ex. les communes centrales ou faisant partie d'une agglomération, disposent souvent de plus faibles réserves. Ces circonstances, ainsi que l'autonomie des communes en matière de plans d'affectation, ont en partie pour conséquence qu'on ne cherche guère à atteindre les objectifs de développement des planifications intercommunales fixés.

Les avis divergent quant à savoir comment faire face à cette problématique. En substance, on peut citer deux attitudes fondamentales :

L'une veut transférer plus de compétences décisionnelles aux niveaux supérieurs – au détriment de l'autonomie des communes – alors que l'autre ne jure que par une coopération accrue de ces dernières.

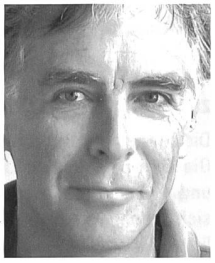
Ce numéro de collage présente quatre approches possibles à ce problème du point de vue de quatre planificateurs régionaux.

Le planificateur régional d'une région rurale du canton de Berne, qui s'engage depuis des années pour une plus large coopération des communes, nous fait voir diverses possibilités mais surtout des limites.

La région d'Aarau tente d'aborder le problème à l'aide avec une vision de plans d'affectation régionaux, sur la base d'une coopération volontaire des communes concernées. Que faut-il en penser ?

Dans le canton de Lucerne, les communes fusionnent par région. Que signifie cela pour la gestion du développement spatial ? Une discussion entre professionnels et politiciens.

Le dernier article traite des questions posées par un rééquipement digne de ce nom de l'agglomération urbaine zurichoise en tant que colonne vertébrale économique de la Suisse. L'auteur conclut que seuls des plans directeurs régionaux obligatoires ainsi que des réglementations quantitatives venant d'en haut permettront d'atteindre le but fixé.



Andreas Gerber

Nathalie Mil